

Peindre une nature morte comme les cubistes.

Démarche proposée par Julie Lamorlette (thanks).

Nature morte :

- dans la nature morte classique, plusieurs objectifs : montrer l'habileté technique du peintre, la richesse du commanditaire (objets précieux, plantes rares > vanité) et le temps qui passe, brièveté de la vie...
- dans la nature morte moderne, on retrouve surtout des objets inanimés et l'occasion pour les peintres de moderniser un thème de la peinture classique !

Déroulement de la séquence :

Aller voir des natures mortes (classiques : 17^{esi}ècle) au musée des beaux arts.

Ensuite en classe on en reparle et on leur montre des reproductions de natures mortes cubistes : un Braque et "Nature morte à la chaise cannée" de Picasso, 1^{er} collage de l'histoire de l'art ! On parle alors du cubisme.

Ensuite au milieu de la salle, on dispose sur une table une nappe à carreaux, une liasse de vieux journaux, une guitare, un verre à pied, une vieille bouteille, un pichet en fer et un vieux réveil. Ils dessinent la composition en 10 minutes. Puis, ils changent de place (donc de point de vue) et ont redessiné la composition par-dessus celle qu'ils ont déjà faite. Puis ils changent et redessinent une troisième fois.

Avec tous ces traits, il faut faire des choix et repasser en noir les contours qui les intéressaient. Finalement, ils mettent en couleur. Technique libre mais obligation d'intégrer au moins un collage...

Format raisin ou format A3 si l'on a moins de place pour travailler.



Nature mortes.

« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage. »

— Charles Sterling, 1952

Stoskopf.



Verres, pâté et lettre adressée à Teniers. 1644. Huile sur toile, 52 x 63 cm.
Stoskopff Sébastien. (Histoire de l'art)



Vanité aux livres et à l'almanach. (Histoire de l'art)

Stoskopff Sébastien : Nature morte à la statuette de Junon

et aux coquillages. Huile sur panneau de noyer, 52 x 73cm. Paris,



Stoskopff Sébastien : L'été ou les cinq sens. Œuvre signée et datée 1633.

Huile sur toile, 114 x 186 cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. (Histoire de l'art)

Stoskopff Sébastien : La grande vanité. Œuvre signée et datée 1641. Huile sur toile, 125 x 165cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. (Histoire de l'art)



Stoskopff Sébastien : La grande vanité. Œuvre signée et datée 1641. Huile sur toile, 125 x 165cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. (Histoire de l'art) Réalisée en 1641, la « Grande Vanité » de Sébastien Stoskopff marque le retour du peintre à Strasbourg après un séjour parisien d'une vingtaine d'années. La peinture de 1641 illustre sa maîtrise d'un genre particulièrement apprécié au XVII^e siècle, la vanité, nature morte allégorique qui exprime la précarité des choses de ce monde et invite à une attitude de méditation.

La composition rigoureuse du tableau est centrée autour du crâne qui apparaît comme un pivot structurel autant que symbolique. Toutes les activités humaines sont évoquées : l'art par la présence du luth et de la partition, des livres et de la gravure, la richesse par les coupes d'orfèvrerie ou encore le pouvoir par l'armure. L'accumulation de ces objets ne souligne en effet que plus brutalement la fragilité humaine face au temps qui passe (sablier à l'arrière-plan) et à la mort. Le quatrain en allemand présenté au premier plan explicite par ailleurs directement l'intention du peintre.

La grande vanité, détail. Œuvre signée et datée 1641. Huile sur toile, 125 x 165cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. (Histoire de l'art)



« Kunst, Reichthum, Macht und Kühnheit stirbet
Die Welt und all ihr thun verdirbet
Ein Ewiges kommt nach diser Zeit
Ihr Thoren, flieht die Eitelkeit. »

« Art, richesse, puissance et bravoure meurent
Du monde et de ses œuvres rien ne demeure
Après ce temps viendra l'Eternité
Ô fous ! Fuyez la vanité ! »

Pablo Picasso.



Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger*, 1907.



« Nature morte à la chaise cannée » de Picasso.

Georges Braque.

Georges Braque, *Compotier*, 1908.



Georges Braque, *Violon et cruche*, 1909- 1910

